

patétiques & propres à exciter les grandes passions. Il y a de grands mouvemens en cette pièce. Il s'est servi de tous les mouvemens de l'éloquence.

Musle, Mousse.

Musle se dit du bas de la tête de quelques animaux, comme des bœufs, des vaches, & d'autres semblables. *Mousse*, dont quelques personnes se servent au lieu de *musle*, signifie toute autre chose.

Mugir, Mugissement.

Ces mots font beaux dans le figuré, mais je les croi plus de la Poësie que de la Prose.

La chicane en courroux mugit dans la grand-sale.
Despréaux.

Munition.

Quelques-uns disent *amunition*, mais très-mal. *Du pain de munition.* Il y a toutes sortes de *munitions* dans cette place.

Murier, Meurier. Mure, Meure.

On prononce *murier* & *mure*, & on peut même les orthographier ainsi, *Ménage*.

Murmurateur.

Ce mot est de l'invention de Mrs. de Port-Royal, & il n'y a guère que ces Ecrivains qui s'en servent. *Doutes.*

Il ne se trouve point dans le Dict. de l'Acad.

Muscadin, Muscardin.

Il n'y a que le premier qui soit aujourd'hui d'usage.

Mutations.

Ce mot se dit quelquefois avec plus de grace que *changemens*. Réfl.

Mutiné.

Mutiné.

Ce mot est beau au figuré dans la Poësie :

*Que j'aime à voir la décadence
De ces vieux châteaux ruinés,
Contre qui les ans mutinés
Ont déployé leur insolence!*

St. Amant.

Mutir.

Ce mot est vieux, & on dit plutôt *fanter*. *L'aigle fante, le faucon fante, & non pas, l'aigle mutit, le faucon mutit.*

Ce Verbe ne se trouve point dans le Dict. de l'Acad.

Mutuel, Réciproque.

Réciproque se dit proprement de deux, & *mutuel* de plusieurs. *Le mari & la femme doivent s'aimer d'un amour réciproque. Les Chrétiens doivent s'aimer d'une affection mutuelle.* Corneille.

L'Académie les dit indifféremment.

Myrabolans, Myrobolans.

On dit l'un & l'autre, mais le premier est beaucoup plus usité, quoiqu'il ne soit pas tant selon l'étymologie.

On trouve l'un & l'autre dans le Dict. de l'Académie. Elle dit dans la nouv. édit. *Myrobolan.* (Quelques-uns disent *Myrabolan.*)

N.

Nacelle.

ON ne se sert guère de ce mot que dans la Traduction du Nouveau Testament. *Ils raccommodent leurs filets dans la nacelle.*

Le

Le Dict. de l'Acad. n'en restreint point l'usage.

Naguères, De naguères.

On ne dit plus ni l'un ni l'autre, on dit toujours depuis peu. Corneille.

L'Académie ne blâme point *naguères*.

Elle dit dans la nouv. édit. de son Dict. *Il vieillit, & n'a plus guère d'usage que dans la Poësie ou dans le style soutenu.*

Naissance.

Ce mot dans le sens de famille se prend toujours en bonne part, quand il n'est joint à aucune épithète, comme, *Un homme de naissance.* Quand on est de naissance, on doit éviter toutes les bassesses avec soin.

Naissance se prend quelquefois pour un naturel avantageux, comme, *Une si heureuse naissance le rendit d'abord la passion de tout ce qu'il y avoit de vertueux & d'élevé dans la Cour.* Réfl.

Narine, Naseau.

Le premier se dit d'ordinaire des Personnes, & le second des Animaux. Cependant on dit dans le Comique, *un fendeur de naseaux*, pour dire, *un rodemont, un homme qui fait le brave & le méchant.*

Natal.

Quoi qu'en dise l'Auteur des *Réflexions*, ce mot est usité au féminin, *Sa terre natale.*

Naveaux, Navets.

Le dernier est le mot du bel usage. *Ménage.*

L'Académie dit l'un & l'autre indifféremment.

Elle dit, dans la nouv. Edit. de son Dict. *Quelques-uns disent naveau.*

Navi-

Naviger, Naviguer.

Les Gens de mer disent *naviguer*, mais tous les bons Auteurs écrivent *naviger*. Vaugelas, Corneille.

L'Académie dit, dans la nouv. édit. de son Dict. *Quelques-uns disent naviguer.*

Navrer.

Ce mot signifie blesser, mais on ne s'en sert plus, si ce n'est au figuré dans ces expressions, *J'ai le cœur navré, cela me navre le cœur,* &c.

Ces expressions ne sont bonnes que dans le style familier.

L'Académie dit que *navrer* est vieux.

Nautonnier.

Ce mot est fort beau en Poësie, mais il n'est guère usité en Prose.

Il en est de même de *nocher*.

Ne.

Notre Langue aime cette négative, & on la met souvent avec élégance dans des endroits où on ne la mettroit pas en Latin, comme, *Il s'en faut beaucoup qu'il ne soit si grand que vous, & non pas, qu'il soit si grand que vous. Je ne nie pas que je ne l'aie dit, ce qui est mieux que, je ne nie pas que je l'ai dit. Il est tout autre qu'il n'étoit, plutôt que, Il est tout autre qu'il étoit, &c.* Réfl.

Né natif.

Il n'y a que le petit peuple qui dise, un tel est né *natif de Paris*. Les honnêtes gens disent, un tel est né à Paris, ou *natif de Paris*: mais il vaut encore mieux

mieux dire simplement, un tel est de Paris. Le mot de *natif* n'est pas fort noble, cependant il y a des endroits où il est nécessaire, à moins qu'on ne prenne un autre tour, comme, *Démocrate fuyant la persécution du Tyran Cypelus se retira dans la Toscane, après avoir quitté la ville de Corinthe dont il étoit natif. Dont il étoit tout seul ne seroit pas assez soutenu, ni assez clair; & natif après, fait un bon effet. On pourroit dire, après avoir quitté la ville de Corinthe, qui étoit le lieu de sa naissance. Bouhours.*

L'Académie dit *né natif*.

Nécessiter.

Ce Verbe se dit quelquefois pour *obliger, forcer*; comme, *Ils nécessairement les plus zélés d'acquiescer à la paix.*

Nesse, Mêle.

Nesse est le mot du bel usage.

L'Académie ne dit point *mêle*, qui vient du Latin *mespilus*, ou *mespilum*.

Nécromance, Nécromancie.

L'un & l'autre se dit, mais le premier est le plus en usage. On prononce *négromance*, & *négromancie*.

L'Académie dit, on prononce *négromance*. Quelques-uns prononcent aussi *négromancie*.

Négligences dans le style.

Quoique j'aie parlé assez au long des qualités du style dans le premier Volume de cet Ouvrage, je ne laisserai pas de remarquer encore ici des négligences qui sont échappées à de bons Auteurs, afin que sur les exemples que je rapporterai, on puisse éviter de tomber dans les mêmes fautes.

Trois

Trois ou quatre génitifs de suite sont défagréables, comme, *Le discours est imparfait, lorsqu'on n'y lit pas tous les traits de la forme des pensées de celui qui parle. J'ai été ravi de la délicatesse des pensées de l'auteur du discours que j'ai entendu. On doit excuser ces expressions quand on y est absolument forcé, mais on doit prendre un autre tour, s'il est possible.*

Ce n'étoit pas de ces pierres dont *Dionéde* frapa *Enée* à la cuisse; mais de celles que des mains bien différencées de celles de ces Héros, & telles que nous en avons aujourd'hui, peuvent jeter. Ces deux de celles font-là un très-mauvais effet.

Ne traitez point avec moi avec ces soumissions & ces prières. Ces deux avec sont vicieux.

Que feriez-vous, Messieurs, dans une occasion semblable? Quelles mesures prendriez-vous, autres que celles que celui que je défens, a prises? Voilà bien des que tout de suite.

Je ne suis ni adultère, ni yvrogne, comme les autres hommes, comme ce Publicain que voici. Il falloit dire ainsi que les autres hommes, pour retrancher un *comme*.

Cela a été prouvé par des hommes, considérables par leur mérite. Je n'ai pas besoin d'autre chose pour passer pour homme de bien. Il est de grande importance que les Rois & les Magistrats ne donnent que de bons exemples; car l'imitation est le ressort le plus puissant dont l'usage se sert pour établir sa tyrannie; car ceux qui ne se conduisent pas par la raison, se laissent conduire par l'imitation. Les deux par du premier exemple, les deux pour du second, & les deux car du troisième, ne font pas fort agréables.

Leur principale occupation devoit être de s'instruire des règles véritables qu'ils doivent suivre dans la conduite de toute leur vie, & de tâcher de les discerner de ce nombre inouïable de fausses règles, &c. Voilà dix de dont il seroit bon de retrancher au moins la moitié en tournant autrement cette période.

II

Il passa la nuit à rêver à ce qu'il avoit à faire. Il y a toujours eu de l'extravagance à l'homme à se laisser emporter à sa passion. On peut souffrir deux à de suite, mais trois ne sont pas supportables.

Ayant été vaincu en une bataille, il laissa en se retirant Marstonius en Grèce. Tous les Fidèles étant unis dans un même esprit, s'assembloient dans la galerie de Salomon. Ils passent leurs jours dans le déplaisir de se voir engagés dans un état dans lequel, &c. Ces répétitions d'en & de dans sont bien déplaissantes.

Vous vous trompez, si vous croyez qu'il ait si mal réussi. Si je n'étois pas parti si tard, je n'eusse pas été si malheureux. Tous ces différens se sont déplaissantes.

L'entretien du Solitaire fut si agréable à la compagnie, qu'il fut contraint de lui faire remarquer, &c. Il avoit su qu'il avoit découvert qu'il avoit voulu corrompre un de ses domestiques. Ces deux fut & ces trois avoit ne font pas trop élégans. Il commanda à Thyndas-fils de Mentor, jeune homme adif & entreprenant, de prendre tous les soldats étrangers que commandoit Pharnabaze. C'est une négligence d'employer deux fois dans une période un Verbe qui n'est pas au même tems, & qui semble avoir deux significations, tels qu'est commanda, & commandoit, en ce dernier exemple.

Et de fait le seul nom d'Alexandre a fait des Rois & des Royaumes par toute la Terre. De fait & a fait blessent l'oreille.

Outre ces sortes de négligences, & plusieurs autres semblables, il y en a qui consistent,

1. A répéter sans nécessité une même phrase dans la même page, comme si l'on disoit, par exemple, dans l'espace d'une trentaine de lignes, *Le plus grand Prince qui soit au Monde. Les plus puissantes Monarchies qui ayent été dans le Monde. Un de plus grands ouvrages qui soit aujourd'hui dans le Monde.*

2. A répéter deux fois un même mot spécieux dans une même page, sans y être forcé. Non seulement cette répétition est blâmable, mais il faut encore évit

ter tant qu'on peut celle des mots simples & communs, à moins que l'on n'y soit absolument obligé.

On trouve en quelques lettres de Voiture les mots d'honneur, d'extrême, & d'extrêmement quatre & cinq fois dans une même page. Il y a des lettres assez courtes où il répète cela jusqu'à six fois.

3. A employer des synonymes inutiles, comme, *J'ai lu votre lettre avec tout le contentement & la satisfaction imaginable. Il a étendu presque à l'infini les bornes & les limites de l'éloquence. Quoique les corps après la mort soient réduits en cendre & en poussière. Satisfaction, limites, poussière, sont des synonymes qui n'ajoutent rien aux mots auxquels ils sont joints.*

4. A faire des vers en prose, & sur-tout des vers Alexandrins, dont la mesure est beaucoup plus remarquable que celle de tous les autres. Exemples. *Cet air de vanité se glisse en un moment. Souvenez-vous toujours que votre fin est proche. Ce n'est point-la l'éfet de la vertu de l'homme. Tournez les yeux vers moi qui régné dans le Ciel. Voici des vers de dix pieds. Prenez plaisir à consulter les sages. On fait beaucoup, quand on aime beaucoup, &c.* Tous ces exemples sont tirés de *L'Imitation de Jésus-Christ* traduite par du Beuil.

5. A mettre des mots rimés trop proche les uns des autres, comme, *Il enient pourtant avant toutes choses. Les injures, les médisances, les réprehensions, les humiliations, les confusions, les corrections, & les mépris ne doivent jamais abatre le courage. De grands ruisseaux d'eaux. Un Prince du sang sans expérience. On méprisait l'or alors. &c.* Mais c'est principalement dans la cadence des périodes qu'il faut prendre soin d'éviter les rimes, & les consonances, comme, *J'ai appris avec beaucoup de regret qu'on a trahi son secret. J'ai connu à sa langueur qu'une profonde tristesse occupoit son cœur, &c.*

C'est encore une négligence de mettre le Verbe pouvoir avec peut-être, ou avec impossible; comme, *peut-être avec le secours de ses amis pourra-t-il réussir dans cette affaire. Il est impossible qu'on se puisse imaginer*

giner la douleur que cette mort lui causa. Vaugelas, Bouhours, Corneille. Réfl.

Négociant, Négociateur.

Le premier regarde les Marchans; le second se dit des Ambassadeurs & des Ministres, qui travaillent à des Traités de paix, ou à d'autres affaires d'Etat. Il y a la même différence entre *Négociant* & *Négociateur*, qu'entre *négoce* & *négociation*. Bouhours, Rem. Nouv.

Nermoutier, Narmoutier, Noirmoutier.

Les deux premiers sont en usage, mais *Nermoutier* est le meilleur. On disoit autrefois *Noirmoutier*, qui étoit le véritable mot. Ménage.

Net.

Ce mot est fort en usage depuis quelque tems, pour signifier innocent, comme, *Je suis net là-dessus.* *Mon procédé est net.* *Une conduite nette & irréprochable.* Bouhours.

Nettéyer, Nettoyer. Néyer, Noyer.

L'usage est pour *nettéyer*, *néyer*. *Nettoyer* & *noyer* se disent encore en Poësie pour la commodité de la rime. Ménage.

L'Académie ne dit point *nettéyer*. Elle dit aussi *noyer*, mais elle ajoute qu'on prononce ordinairement *néyer*. Je suis sûr qu'on dit aussi plutôt *nettéyer* que *nettoyer*.

Neveux.

Ce mot est beau en Poësie pour dire *Descendans*.

Neuf, Nouveau.

J'ai parlé dans le premier Tome de la différence

de

de ces deux mots. *Neuf* se dit des choses faites nouvellement par Art, comme, *Un habit neuf, une maison neuve.*

Nouveau se dit des choses nouvellement produites par la Nature, ou par l'Esprit, comme, *Un livre nouveau, une pensée nouvelle, du vin nouveau.* &c. *Neuf*, dans le figuré, signifie étonné, simple; comme, *Un Provincial est bien neuf à la Cour la première fois qu'il y paroît. Cette servante est bien neuve.*

Nouveau se dit quelquefois pour *nouvellement*, comme, *Un nouveau-venu. Un enfant nouveau-né.*

Je suis nouveau frère sur le mont des neuf Sœurs.

Despreaux.

Niveau.

Mrs. de Port-Royal ont dit en parlant de l'éducation d'un Prince, *Il est presque impossible aux Grands de se considérer au niveau de ceux qui ne leur sont pas égaux dans l'ordre du monde. Se considérer au niveau de quelqu'un* est une expression qui est suspecte aux habiles gens. Doutes.

L'Académie donne cet exemple, *Il est de niveau avec les plus honnêtes gens.*

Nombreux.

Cet adjectif signifie quelquefois harmonieux, qui sonne bien. *Une période nombreuse. Son discours est nombreux, ses vers sont nombreux.*

Nominatif sans Verbe.

C'est un vice ordinaire à ceux qui savent plus de Latin que de François, de mettre quelquefois un nominatif sans Verbe. Exemple, *Je souhaiterois de voir ces armées de bons citoyens, lesquels s'ils vivoient encore, du moins la République subsisteroit. Lesquels s'ils vivoient encore*, cette expression est toute Latine, lesquels ne se rapporte à rien. On fait quelquefois une

faute